



Les Secteurs D'activités

Éducation

Entretien de groupe

Printemps 2003

L'ÉDUCATION AU TÉMISCAMINGUE

SITUATION ACTUELLE

- La Commission scolaire du Lac-Témiscamingue (CSLT) occupe une place importante dans l'économie témiscamienne. En effet, le personnel de la Commission scolaire, composé d'environ 460 personnes, compte pour plus de 9,5% des 4 860 emplois du secteur tertiaire au Témiscamingue;
- La CSLT compte 16 écoles primaires (16 bâtiments), quatre écoles secondaires et deux centres de formation des adultes;
- La CSLT est autorisée à offrir huit programmes de formation professionnelle à temps plein dont trois par autorisation provisoire ou par entente avec d'autres commissions scolaires : pâtes et papiers (opérations), secrétariat, fleuristerie, horticulture ornementale (autorisation provisoire), production horticole (autorisation provisoire), production de bovins de boucherie, production laitière et production porcine (autorisation provisoire). Les programmes offerts dans le secteur des productions animales sont des programmes harmonisés secondaire-collégial. On comptait 67 finissants en formation professionnelle en 2000-2001 et 62 finissants en 2001-2002;
- Les entreprises et les organismes qui souhaitent offrir à leur personnel des activités de perfectionnement professionnel, peuvent obtenir des services de consultation et de formation sur mesure en s'adressant à la CSLT;
- Le Service de l'éducation des adultes de la CSLT offre une variété de cours à temps plein et à temps partiel aux adultes (16 ans et plus), désirant parfaire leurs connaissances, obtenir un D.E.S. ou encore acquérir les préalables nécessaires pour se diriger vers la formation professionnelle, collégiale ou universitaire;
- Le Service de l'éducation des adultes offre également des cours dans les champs suivants : alphabétisation et éducation populaire (en partenariat avec des organismes communautaires), intégration sociale et socioprofessionnelle.
- Comme dans la plupart des régions du Québec, le phénomène de la décroissance de la clientèle scolaire (formation générale des jeunes) exerce des pressions importantes sur le fonctionnement de la Commission scolaire du Lac-Témiscamingue;
- La qualité des services éducatifs et la disponibilité des ressources financières constituent des éléments déterminants d'une réflexion concernant la fermeture ou le maintien d'une école;

- Pour la Commission scolaire, il faut garantir la qualité des services éducatifs et trouver des façons de contrer les difficultés rencontrées;
- Pour la communauté, l'école constitue un élément central de la vie et du devenir d'un village. L'école constitue un levier de développement qui fait partie prenante de l'ensemble de la communauté. La décroissance de la clientèle scolaire questionne le maintien de certaines écoles et suscite beaucoup d'inquiétude chez les parents et les membres des communautés concernées;
- Le Service de la formation continue du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue propose différents programmes de formation adaptés aux besoins des individus et des entreprises à son Centre de formation de Ville-Marie. Les programmes pré-universitaires et techniques (enseignement régulier) ne sont cependant pas offerts à Ville-Marie. Voici quelques programmes offerts dernièrement ou à venir bientôt : AEC en gestion et exploitation de l'entreprise agricole, AEC en tourisme, AEC en services à l'enfance (projet);
- L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) offre différents programmes de formation à son pavillon de Ville-Marie. Des programmes réguliers de premier et de deuxième cycle sont offerts au pavillon en fonction des besoins identifiés sur le territoire (ex. : DESS en administration scolaire, certificat en planification financière, etc.) et à distance au moyen de cours sur vidéocassettes (ex. : certificats en administration et en sciences comptables). De même, plusieurs certificats en sciences de la santé peuvent être complétés en partie à distance, au moyen de vidéocassettes. Lorsque des cours ne peuvent être offerts à distance ou au pavillon de Ville-Marie, des arrangements peuvent être pris afin de réduire le nombre de déplacements vers le campus de Rouyn-Noranda. Le Centre de formation continue et sur mesure offre également plusieurs cours et formations adaptés aux besoins des travailleurs et des entreprises.

FORCES

- Le dynamisme du milieu de l'éducation;
- L'ouverture aux partenariats (interdépendance des organisations);
- L'expertise du milieu de l'éducation dans l'organisation de formations en partenariat permet, entre autres, de tirer le maximum des infrastructures en place;¹
- Le taux de placement des finissants est élevé;
- La réunion sous un même toit des trois ordres d'enseignement au Témiscamingue facilite l'accès aux services d'éducation et favorise la collaboration entre les intervenants (Cégep, Université, Éducation des adultes).
- La créativité et l'expertise du milieu de l'éducation dans l'organisation de services en milieu rural (au primaire et au secondaire);
- Le poids économique de la Commission scolaire du Lac-Témiscamingue;
- La déconcentration des services d'éducation aux adultes;
- La participation du Centre local d'emploi dans l'organisation de l'offre de formations;
- L'expertise développée par la CSLT dans « l'exportation » de formations dans d'autres commissions scolaires;
- L'expertise développée dans certains domaines tel que le secteur des pâtes et papiers;
- Le Centre de formation linguistique (en partenariat avec le Collège boréal);

¹ Ex. : partenariat Cégep/CSLT pour l'offre de formations en production animale, l'offre de formation par la CSLT dans d'autres commissions scolaires, etc.

FAIBLESSES

- Nous sommes en retard relativement à l'utilisation des nouvelles technologies de l'information en enseignement (CSLT et Cégep);
- En raison du faible nombre d'étudiants, certains services et/ou options ne peuvent être disponibles dans toutes les écoles (CSLT) et doivent donc être centralisés (ex. : cheminement particulier continu);
- Le faible nombre de programmes d'enseignement professionnel (CSLT) offert sur le territoire contraint plusieurs jeunes à quitter le Témiscamingue;
- Le faible nombre de programmes d'enseignement supérieur (collège et université) offert sur le territoire contraint plusieurs jeunes à quitter le Témiscamingue;
- La problématique du décrochage scolaire;
- Le taux d'obtention du diplôme d'études secondaires au Témiscamingue est inférieur à la moyenne provinciale;
- La CSLT ne rend pas suffisamment visibles ses réalisations ainsi que celles de ses établissements;

La communication est un moyen au service de la Commission scolaire pouvant amener ses divers publics cibles à s'intéresser davantage à ses faits et gestes, à prendre conscience des efforts déployés et à établir sa crédibilité.

- Si les moyens de communication disponibles sur le territoire sont variés, chacun ne rejoint qu'une part limitée de la population. Par conséquent, la diffusion d'informations vers divers publics cibles peut parfois devenir complexe.
- On ne connaît pas les besoins de formation au sein des communautés autochtones et ce, à tous les niveaux d'enseignement (manque de réseautage);
- Dans les localités à faible clientèle, le taux de roulement du personnel enseignant à la CSLT est élevé;
- Le manque de formations destinées spécifiquement aux enseignants travaillant dans les plus petits milieux (ex. : enseignement dans les classes à degrés multiples);

OPPORTUNITÉS

- Une plus grande ouverture à l'innovation due à l'incertitude économique en Abitibi-Témiscamingue;
- Des besoins particuliers de formation à satisfaire chez Tembec;
- Des partenariats possibles en recherche & développement dans le secteur de la foresterie (Tembec);
- Les nouvelles technologies de l'information offrent la possibilité d'améliorer l'offre de service d'enseignement en rendant celle-ci plus accessible et en augmentant la variété des cours et/ou des programmes disponibles et ce, malgré l'étendue du territoire et la faible densité de la population;
- L'ouverture des gouvernements relativement aux problématiques des régions (ex. : réduction du nombre minimum d'étudiants à atteindre pour autoriser le démarrage d'un programme d'enseignement, modulation des critères);
- La croissance démographique des communautés autochtones;
- Accentuer les partenariats avec le milieu (les autochtones, le milieu de l'enseignement, l'Ontario, les organismes pour la jeunesse, etc.);
- La proximité de l'Ontario;
- La possibilité d'arrimer des programmes et des cours entre les différents ordres d'enseignement;
- Le CTRI (Centre technologique des résidus industriels) favorise l'intégration des différents ordres d'enseignement;
- Les ententes réalisées dans le cadre du projet « Accord »;
- L'ouverture du gouvernement provincial relativement aux problématiques des petites écoles en milieu rural (ex. : rapport Proulx-Caron);
- La réforme scolaire;
- Innover dans les modèles de formations;
- Le perfectionnement et l'accompagnement des enseignants.

MENACES

- L'incertitude liée au contexte économique;
- L'incertitude liée au contexte politique;
- Dispersion d'un faible bassin de clientèle sur un territoire étendu avec certaines concentrations de clientèles au niveau local;
- La décroissance de la clientèle scolaire;
- La difficulté à atteindre un nombre suffisamment élevé d'élèves pour démarrer de nouveaux programmes de formation (masse critique);
- À Témiscaming, plusieurs jeunes, dont nombre d'autochtones, choisissent de poursuivre leurs études en Ontario;
- La pénurie d'enseignants en sciences au secondaire;²
- Les orientations gouvernementales ne tiennent pas compte des réalités propres aux petites communautés;
- Si les nouvelles technologies de l'information offrent la possibilité d'améliorer l'offre de service d'enseignement sur le territoire, elles ouvrent également la porte à la concurrence provenant d'autres établissements en regard de l'offre de services d'enseignement (enseignement à distance) et de la préparation du contenu des formations;
- Les délais nécessaires à l'implantation d'un réseau de communication à large bande sont importants (il faudra attendre encore quelques années).

² Les exigences du ministère de l'Éducation du Québec relativement à la formation des enseignants expliquent en partie les difficultés de recruter des enseignants. En effet, les bacheliers en sciences souhaitant exercer la profession d'enseignant au secondaire doivent se soumettre à une formation de quatre ans (un baccalauréat en enseignement au secondaire) afin de satisfaire les exigences du ministère de l'Éducation du Québec. La situation est très différente en Ontario où une formation universitaire d'une durée d'un an permet aux bacheliers en sciences d'enseigner au secondaire. Une partie de la relève potentielle en enseignement préfère donc se tourner vers l'Ontario pour y exercer la profession d'enseignant.

ORIENTATIONS

1. Accroître les partenariats avec le milieu (collectivités locales, organismes communautaires, Ontario, CLSC, établissements de santé, services sociaux, etc.);
2. Explorer des avenues de partenariats avec les Premières Nations;
3. Explorer des avenues de partenariats d'affaires avec Tembec;
4. Être proactif dans le développement de nouveaux modèles de formations;
5. Assurer l'accessibilité et la qualité des services en éducation;
6. Valoriser et faire la promotion de la formation;
7. Améliorer les communications (plan de communication);
8. Assurer l'accès au réseau à large bande sur l'ensemble du territoire;
9. Assurer l'adéquation entre l'offre de formations, les besoins de la main-d'œuvre et le marché de l'emploi;
10. Accroître et varier l'offre de programmes d'enseignement en formation professionnelle, technique et universitaire.

VISION

Face aux nouvelles réalités économiques et sociales, les étudiants et étudiantes doivent pouvoir choisir parmi un éventail élargi de possibilités en éducation.

Le secteur de l'éducation consentira donc des efforts importants afin de diversifier la nature et les modalités de l'offre de formation au Témiscamingue.

L'intégration des nouvelles technologies de l'information contribuera dans une large part à l'accroissement des possibilités pour les jeunes. Dans un contexte de décroissance démographique, ces technologies contribueront à maintenir, voire même améliorer, l'accessibilité de certains services.

Parce que l'environnement et les problématiques locales contribuent à la définition des services à rendre, le secteur de l'éducation ouvrira le cercle des collaborations en créant de nouveaux liens avec les intervenants du milieu.

Dans ce contexte, les communications prendront une importance accrue. Aussi, le secteur organisera des pratiques cohérentes d'échange d'information avec ses clientèles. Par son impact sur le développement social, économique et culturel du milieu, le secteur de l'éducation sera un instrument de développement local. Il préparera, entre autres, des adultes autonomes et responsables et une main-d'œuvre qualifiée répondant aux besoins du milieu.